

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1956

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1956, 1956.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site [HyperPaulhan](#)

Consulté le 20/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15641>

Information sur la lettre

Date 1956

Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 16/02/2022 Dernière modification le 25/03/2025

[1956]

mercredi

clerc Jean.

ARCHIVES PAULHAN

Dominique, qui m'a écrit cette
note déjeuner avec G. Lanhides, t'a sans
doute mis au courant de ma réaction.

La demande de S.L. m'a surpris, et
j'explique Voici les faits.

L. m'a dit souvent combien il
aimait travailler avec nous. Je l'ai
toujours assuré de notre sympathie. Chaque
fois que j'ai pensé que France CP. allait
quitter la revue, j'ai envisagé que S.L.
fournirait très volontiers, et largement, la
remplacante. Ainsi en juillet.

Taille quelques semaines, ayant des
difficultés, de S.L., je lui ai dit que
je souhaitais toujours qu'il puisse travailler
avec nous, mais que je ne voyais point
comment cela pourrait se faire en ce
moment, donc, que il fallait attendre,
et surtout ne pas bouscuer avec cela.

— Si j'avais eu un projet précis, c'est à
tout le premier, il va de soi, que j'en aurais
parlé.

Qui est-ce qui a frangé la demande
soudaine de S.L.? — Il l'a dit, et m'a dit

eu suivi que j'avais fait à la présentation du projet
à Robin. C'est faux. A Robin, qui me
 demandait si nous pouvions aider S. L.,
 j'ai répondu que nous ferions pour lui tout
 ce que nous pouvions faire. ARCHIVES PAULHAN J'ai fait
 S. L. venir.

Autre chose. Depuis quelques semaines,
 Fr. Cl., qui jusqu'alors appelait tout le monde
 "ce petit salaud", avait beaucoup
 changé d'attitude, et s'efforçait de me
 promouvoir. Il était nécessaire à la revue.
 Je viens d'apprendre que ce renouement
 venait d'une sollicitation, où S. L. lui
 avait affirmé qu'il n'avait pas au
 contraire pris de prendre sa place. Si il soit vrai
 S. L. a sans doute été fait par S. L., je n'en
 suis pas sûr - Il me semble qu'il est à S. ;
 mais il est possible que S. L. ait sans
 brusquerie pris sa place, et plus prompt.

A très vite, bien que je gagne
 peu les temps de tête et les commentaires
 de Fr. Cl., je vous dis au revoir.
 L'essai de sollicitation que tu proposais
(j'en parle d'abord à qui m'a dit
 Dominique) me semble impossible.

S. Gallimard n'accepterait pas de
 créer, actuellement ses œuvres, un nouveau

[1956]

pastor. (et. bien entendu - mais ce n'est
qu'un détail, je n'accepterais pas que
M. Cl. fût promu secrétaire de rédaction).
Si enfin elle se décide à faire, nous
pourrons envisager l'une façon précise
l'autre. à S. L. à la revoir.

Je t'embrasse

Br. au ARCHIVES PAULHAN

Ta revue des revues me semble très
bien faite. mais nous n'avons pas
31 pages pour les notes, etc.. Peut-être
plus, c'est là, quelques captures
qui la ramèneraient à 5 bonnes pages ?
Sinon, je m'arrangerai

Suite du télégramme d'A. Robin : le lundi,
est venu à Paris le bœuf, nous offrant
une lettre au Robin l'inquiétait et
lui disait que nous refuserions ses
fotographies (les fotomes proposées par L. Q.)
parce qu'elles le bousculaient pour un
salaud, attendu qui il était fait
photographe à côté du préfet de
police.